

Dix ans déjà, dix années de combat contre la Constante Macabre, dix raisons de lutter aux côtés d'André Antibi :

- ◆ L'échec scolaire artificiel,
- ◆ Le mal-être des élèves à l'école,
- ◆ Le décrochage scolaire,
- ◆ La perte de confiance en soi et le manque d'estime de soi des élèves français,
- ◆ Le climat de méfiance qui existe entre professeurs et élèves,
- ◆ La moyenne à 10 considérée à tort comme « normale »,
- ◆ La suspicion des collègues et des parents envers le professeur qui a de « trop » bonnes notes à ses contrôles,
- ◆ L'inflation des cours particuliers,
- ◆ La confusion entre phase d'apprentissage et phase d'évaluation.

En faisant cette énumération, je me rends compte à quel point la liste pourrait être allongée.

Depuis 2003 mon engagement au MCLCM (Mouvement Contre La Constante Macabre), créé par André Antibi m'a donné l'occasion de croiser la route des principaux acteurs de notre système scolaire au plus haut niveau de responsabilité et j'ai pu appréhender le problème de la Constante Macabre, cette proportion intangible de mauvaises notes qu'il est nécessaire d'avoir à une évaluation pour que celle-ci soit crédible, sous un angle élargi. Je suis sortie de mes classes et je suis allée à ses côtés, et à ceux des membres du MCLCM à la rencontre des représentants des ministres de l'éducation nationale en poste, des sénateurs, des députés et bien sûr des acteurs locaux de l'éducation nationale : le corps d'inspection, les professeurs, les parents d'élèves, les chefs d'établissements, les élèves, les étudiants,....

J'ai eu le loisir en écoutant les réserves des uns et des autres, en restant attentive aux problèmes de chacun, d'affiner mon argumentation, de réfléchir à la portée de ce que j'avais avancé, et aussi de trouver l'angle le plus judicieux pour convaincre et rassurer mes interlocuteurs. J'ai énormément avancé dans la compréhension de l'injustice de notre système d'évaluation et j'ai dû faire preuve d'une exigence extrême dans mes propres exposés.

Mais c'est sans aucune hésitation que j'affirme que c'est dans l'exercice de mon métier que j'ai eu le plus besoin de rigueur et d'honnêteté, face à tous mes élèves qui ont eu envie de croire en la chance qui leur était offerte par la mise en place de l'EPCC (Évaluation par contrat de confiance), qui enfin, ont vu en leur professeur un partenaire de leur réussite, un atout majeur de cette dernière. Ils ont adhéré, tous et toutes à ce système, se remettant au travail, redécouvrant les bienfaits des révisions et voyant leurs notes augmenter, ont redressé la tête et n'ont plus appréhendé les contrôles.

Le système dévaluation par contrat de confiance que j'ai adopté dans toutes mes classes depuis février 2005 m'a donné l'opportunité d'exercer le métier d'enseignant dont je rêvais, en me débarrassant, et ce dès le premier contrôle, de la Constante Macabre. J'ai réalisé, avec effroi, que j'étais une de ses victimes inconscientes comme nous tous, dès la première conférence d'André Antibi à laquelle j'ai assisté en 1996, Mes contrôles ne sont jamais des concours déguisés et aucun de mes élèves ne se sent victime d'une injustice quand il rate une évaluation. Il ne faut pas omettre de signaler que quelques élèves (environ 10%) restent en échec mais chacun d'eux en connaît les raisons : manque de travail ou réelles difficultés non encore surmontées. Mais plus jamais je n'entends des réflexions du type : « j'avais révisé et je n'ai rien su faire », « je n'ai pas compris les

consignes », « rien ne ressemblait à ce qui avait été fait en cours », « ce que j'ai su faire ne rapportait que très peu de points », « je n'ai pas eu le temps de terminer ».

Le chantier est vaste et n'est pas terminé mais vous voir tous autour de nous lors de ce colloque anniversaire, de plus en plus nombreux, de plus en plus actifs, de plus en plus convaincus m'apporte un réel réconfort. Les obstacles sont là mais imaginer tous les futurs élèves face à des professeurs partenaires bienveillants à leurs côtés, évaluant sans sélectionner, me conforte dans mon désir de continuer ce noble combat.